

le Grand'rue 20.

réelle.

la campagne qu'en vue de son
apeterie, maroquinerie,
d'artifices, tabacs et ci-
occasion unique pour faire ses

de **TERCIER**,
Bulle, maison Peyraud,
vis du Cheval-Blanc.

TIQUES

es Schweizerhall

St-Louis,
ne 1881, Genève 1896.

1895.
ôtel du Tonnelier, Bulle.

alt
eipp

ang et force.

re santé et longévité.

sance, vigueur.

les maladies.

ient la phthisie.

hile les microbes.

ie, pain et chair.

ET. 4 fr. 50 les 125.

ARMACIES

ique.

rer de l'engrais chi-
t priées de s'adresser
tion.

Gruyère

du Tir 131.

illées se charge de travaux
s que :

Registres à souche, actions,

bleaux, carnets, etc.;

Statuts et règlements de

étés, catalogues, etc.;

Etiquettes volantes toile,

chemin, gommées, etc.;

Enveloppes avec raison so-

le imprimée, depuis 4 fr.

uille.

COULEURS

des plus modérés.

s répandus dans le district

as et au public pour l'in-

...

EVETÉ!!!

LE

solide en tubes

ent universel)

Plüss-Staufner

lement sans rival pour

objets cassés, soit verre

esselle de table et de cuisin-

métal, corne, bois, papier,

ir, etc., etc.

bes à 65 cent.

ur le district : Imprimerie de

ille.

Lenz, imprimeur-éditeur.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
> 6 mois, > 2 50
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

TÉLÉPHONE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁴⁵ 10⁴⁰ 2³⁵ 8³⁵ — Bulle, arr. 7⁴⁵ 1²⁷ 4⁵³ 10⁴⁰

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 cent.
Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.
la ligne ou son espace.
Réclames : 30 cent. la ligne.
S'adresser à l'agence de pu-
blicité Haasenstein & Vogler, à
Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,
place de l'Hôtel de Ville, ou à
ses succursales.

BULLE, le 11 mars 1898.

L'absurdité du duel.

Nous reproduisons l'article suivant de la *Tribune de Lausanne*. C'est, à notre avis, ce qui s'est écrit de mieux en Suisse sur la fin tragique de Cavallotti, cet admirable citoyen, que doivent pleurer les hommes avancés de tous les pays. Sa perte n'est pas seulement pour l'Italie, elle est pour la démocratie et l'humanité.

Si l'absurdité du duel avait besoin d'être une fois de plus démontrée, elle le serait surabondamment par la futilité de celui qui a causé la mort du député-poète Cavallotti.

Voici comment le correspondant romain de la *Gazette de Lausanne* explique l'origine de cette rencontre tragique :

« La *Gazetta di Venezia*, journal conservateur-monarchiste, dirigé par M. Macola, député, avait imprimé le mois dernier une correspondance de Rome où il était question d'une entrevue entre M. Cavallotti et le marquis di Rudini, dans laquelle le député radical aurait assuré le président du Conseil de son appui et de son approbation dans la question du domicile forcé. Il s'en suivit une polémique de presse. On se traita de part et d'autre de menteur et de charlatan. Des témoins furent échangés qui réussirent à applanir le différend. Mais les commentaires des journaux amenèrent les deux adversaires à reprendre la plume et à échanger de nouvelles injures. Ils ne s'en voulaient pas autrement. Ils étaient même bons amis malgré leurs opinions disparates, mais la galerie les excitait, leur amour-propre était en jeu.

« Peu de jours avant la rencontre, M. Macola écrivait à son adversaire la lettre suivante :

« Mon cher Cavallotti,
Je suis arrivé à Rome croyant me battre tout de suite. Nos représentants en ont jugé autrement. Je respecte leurs décisions. Mais comme tu ne parais pas être de mon avis, je ne tolère pas les positions

incertaines. Je suis comme toi un homme d'action. Veux-tu que nous en finissions? Je suis à tes ordres. Je ferai l'offenseur ou l'offensé. Peu importe, pourvu que nous sortions de cette ennuyeuse situation. En attendant, crois-moi ton affectionné
» MACOLA. »

Voilà donc deux hommes qui n'ont pas cessé de s'estimer, de s'aimer, qui croient devoir croiser le fer simplement par amour-propre, par pose pour la galerie! Et en moins de dix minutes, une existence utile est tranchée, un écrivain de valeur, un poète inspiré, un orateur puissant, un politique avisé et patriote est couché au tombeau! Et l'autre, l'adversaire qui, au fond, est un ami, est obligé de prendre la fuite comme un criminel, en se lamentant d'avoir eu la main si malheureuse! N'est-ce pas idiot, monstrueux?

N'avaient-ils pas raison ceux qui ont parcouru dimanche soir les rues de Rome et manifesté devant la Chambre des députés en criant : « A bas le duel! » tandis que d'autres, emportés par leur douleur et leur indignation, ajoutaient : « A mort Macola! » Et les journaux avancés de la péninsule, qui déplorent la disparition de Félix Cavallotti, « la figure la plus brillante et la plus désintéressée de la démocratie italienne », ne sont-ils pas fondés à l'appeler « une victime d'un préjugé barbare »?

Eh oui, la cause est entendue, mais cela n'empêchera pas les hommes politiques et quelques autres de se préoccuper avant tout de leur petit effet devant le public, de se cambrer de poitrine selon le précepte de Rostand, de faire flotter leur panache comme au temps de Cynaro, et de donner ou de recevoir des coups mortels, au mépris de toutes les lois.

On parle de progrès, de civilisation, d'adoucissement des mœurs, de ligues de la paix. Mais personne ne songe sérieusement à abolir le duel, qui est bien le dernier mot et le plus exécration de l'individualisme tant vanté.

Que la gloriole est donc une triste chose, et quelle sujétion indigne des hommes supérieurs que ces conventions, ce respect humain par lequel on justifie toutes les sottises, quand ce ne sont pas tous les crimes!

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 9

LA PRISONNIÈRE DU MAHDI

PAR VICTOR TISSOT et G. MALDAGUE

Seulement, quand son nouveau maître retira sa main, l'enfant se releva et alla s'accroupir dans un coin de la tente. A ce moment, un nouveau personnage se montra à l'entrée.

D'une taille un peu au-dessus de la moyenne, bien musclé, l'œil noir, petit et vif, la physionomie ouverte, d'une franchise d'allure qui touchait vite à la familiarité, voire au sans-gêne, James Erlinston était bien le plus Américain des Américains qu'il fût possible de rencontrer.

Avec l'impassible assurance des gens de son pays, sans se soucier des obstacles, et sans se demander si l'idée enracinée dans sa cervelle pouvait logiquement recevoir son accomplissement, il marchait plein de témérité.

James Erlinston, attaché dix ans auparavant en qualité de dessinateur à un journal illustré de New-York, s'était depuis jeté dans des spéculations plus lucratives que sa position de correspondant, mais aussi beaucoup plus hasardeuses.

A diverses reprises, il avait atteint la fortune pour la voir peu après s'envoler, quitte à ce qu'elle reparût un matin, au bout d'une nuit de fièvre et de sombre désespoir.

Ces alternatives de succès et de revers firent par le laisser-froid, sans amoindrir pourtant sa confiance en l'œuvre. Erlinston voulait être riche; courageux et actif, l'imagination fertile, il s'était juré de remuer un jour les dollars à la pelle, et il faudrait bien qu'il y arrivât. Au plus critique moment d'une déveine, il rencontra un impresario, une espèce de Barnum, ne demandant qu'à faire valoir ses fonds en dispo-

nibilité. Si Erlinston trouvait quelque chose de neuf, quelque chose qui forçât l'attention, il lui assurait une belle part dans les bénéfices de l'exploitation.

Le surlendemain de leur entretien, celui-ci parut enflammé, rayonnant, et dessina son plan.

Suivre, en se mettant sous le couvert des Anglais, la campagne qui s'annonçait au Soudan, et là, prendre croquis, types africains, campements, zeribas, scènes de carnage, Anglais massacrés, Mahdistes mitrillés, etc., pour brosser au retour d'après ces esquisses le tableau d'un immense panorama. Il en fallait deux cents, pas un de plus, pas un de moins!

Cette exhibition, débordante d'actualité et que personne n'aurait le droit, vu les attestations dont Erlinston ne manquerait pas de faire une ample provision, de traiter le fantaisiste, obtiendrait, on ne devait pas en douter une seconde, un succès colossal, aussi bien de l'autre côté de l'Atlantique qu'à travers le Nouveau-Monde.

En très peu de temps, les frais de l'expédition et les dépenses d'ailleurs assez considérables qu'entraînerait la mise à exécution de ce projet seraient couverts, puis doublés, quintuplés; on arriverait au cent pour cent.

L'enthousiasme de James Erlinston gagna l'impresario, qui ne put s'empêcher de lui remettre trois jours plus tard la somme nécessaire à ce voyage, à la condition qu'il en braverait... seul les dangers.

James ne demandait qu'à ne pas voir ses évolutions entravées par un compagnon aussi obèse que l'était le respectable Barnum. Au jour dit, l'argent reçu, le traité signé, paré, les nouveaux associés se séparèrent, non sans se donner encore une accolade et sans que le bailleur de fonds eût jeté à plusieurs reprises cette recommandation, où perçait, sous forme de plaisanterie, le peu de sympathie du fils de la libre Amérique pour le fils de la froide Albion :

— Surtout des Anglais, des Anglais par terre! Beaucoup d'uniformes rouges en bas!

CONFÉDÉRATION SUISSE

Projets fédéraux. — Le Conseil fédéral soumettra aux Chambres, dans le cours de l'année 1898, les projets suivants :

1° Loi sur le contrôle des denrées alimentaires; 2° Rapport et propositions concernant la création, en Suisse, d'un établissement pour le traitement de la rage, de façon à pouvoir soigner gratuitement les personnes mordues par des chiens enragés; 3° Message relatif à l'accession de la Suisse à la convention conclue, l'année dernière, à Venise, entre 18 Etats dans le but de combattre l'introduction de la peste en Europe.

Votation du 20 février. — La Chancellerie fédérale publie les résultats définitifs de la votation du 20 février sur le rachat des chemins de fer. Les voici : 386,634 oui, 182,718 non; majorité des oui : 203,916.

Assurance et accidents. — La commission des Etats assimile aux accidents les maladies provenant d'industries ou de professions reconnues dangereuses, et, dans ce cas, les patrons paieront une prime supplémentaire.

Chemins de fer. — L'express international Milan-Zurich-Stuttgart-Berlin est définitivement assuré, à partir du 1^{er} mai. L'horaire est fixé comme suit : Départ de Milan 7 h. 30 du matin, arrivée à Zurich 3 h. après midi, arrivée à Berlin le lendemain matin 9 h. 20.

Exposition suisse d'oiseaux chanteurs et d'agrément. — La neuvième exposition suisse d'oiseaux chanteurs et d'agrément aura lieu, cette année, à Zurich, du 17 au 22 mars.

Zurich. — Voici, d'après le récit qu'en donne la *Nature*, l'étonnante opération qu'a menée à bien le professeur Schlatter, de Zurich, et dont nous avons déjà parlé :

Le sujet a cinquante-six ans. Son estomac refaisait

VI

L'odyssée de l'ex-dessinateur de l'*Illustrated New York News*, semée d'aventures inénarrables, prise du moment où il débarquait au Caire, serait trop longue à détailler.

Tantôt s'affublé d'une robe de derviche, coiffé d'un turban ou d'un bonnet rouge, seul, entouré des périls les plus menaçants, il se faufilait parmi les soldats du Mahdi; tantôt, rejoignant les Anglais, il partageait leur vie et cheminait avec eux.

Le pen d'arabe appris depuis son arrivée en Egypte lui servait dans le premier cas à se tirer d'affaire. Ayant failli pourtant une fois payer de la vie sa témérité, il résolut de ne plus cacher sa qualité d'étranger. La soi-disant conversion à l'islamisme suffirait pour lui attirer sinon les sympathies, du moins la protection de ceux vers qui le poussait son humeur aventureuse.

James Erlinston n'eut qu'à se louer de ce changement de tactique. Après les premiers pourparlers, toujours orageux, il était relativement bien traité. Il se fit même un ami d'un cheik du désert, ce dernier ne le laissa pas partir sans lui offrir un présent. L'Américain y tenait presque autant qu'à sa collection de dessins précieusement renfermée dans une caisse longue et plate, recouverte d'une épaisse toile goudronnée, et dont il terminait le cent quatre-vingt-cinquième numéro.

Ce souvenir « vivant », un léopard appelé Zanni, conrant et jouant dans la maison du cheik comme un chien, était âgé de près de deux ans et atteignait toute sa croissance; la longueur de sa queue dépassait quatre pieds. Quoi qu'il n'eût jamais ni mordu ni griffé personne, ses ongles de la grosseur du petit doigt, son énorme mâchoire armée de dents formidables, et l'expression restée féroce de sa prunelle jaune, ne laissaient pas que d'inspirer certaines craintes.

Erlinston et lui s'étaient pris d'amitié l'un pour l'autre. Zanni se roulait aux pieds de son futur possesseur avec toute la félinerie dont il était capable, saisissant sa jambe ou sa

de fonctionner. Au toucher, on sentait une induration prononcée dans la région épigastrique et il y avait apparence d'affection cancéreuse. M. Schlatter, résolument, ouvrit l'abdomen, ce qui se pratique de nos jours couramment, et au grand jour il reconnut un cancer diffus allant de l'entrée de l'estomac (cardia) à la sortie dans l'intestin (pylore). La malade était condamnée. Il n'y avait qu'une chance de la sauver : enlever l'estomac cancéreux, ce qui fut fait. Après résection de l'organe, il fallut bien combler le vide. Le chirurgien saisit une partie de l'intestin la plus voisine de l'extrémité de l'œsophage et la souda par des sutures convenables à l'extrémité du tube digestif, laissant de côté l'ancienne porte de sortie de l'estomac dans l'intestin. Bref, l'estomac fut remplacé par un bout d'intestin. Puis on recousit le ventre. Et l'on réveilla la malade chloroformée.

Quelques jours après, on lui donna un peu de lait, puis un peu de bouillon. Un mois plus tard, on lui permit quelques petits morceaux de viande. Il y a cinq mois que la malade digère sans estomac. M. Schlatter a fait les analyses nécessaires pour s'en assurer et la quantité d'aliments digérée et assimilée est voisine de la quantité normale.

— Le conseil d'éducation de l'Université de Zurich vient d'ordonner la dissolution de la société d'étudiants *Allemania*, parce que les statuts de cette association favorisaient le duel.

Uri. — La grève des cantonniers est terminée. Le gouvernement d'Uri leur a accordé le salaire qu'ils réclamaient, soit 4 fr. par jour.

Deux granges ont été emportées par des avalanches.

Mardi à midi, quatre hommes ont pu parvenir d'Andermatt à Göschenen, porteurs des effets postaux.

Bâle-Ville. — Nous avons raconté l'autre jour l'horrible assassinat dont a été victime un vieillard du village de Mumpf (Argovie), le nommé Hotz, que des malfaiteurs ont tué à coups de hache la semaine dernière, dans son domicile. On annonce maintenant que la police de Bâle a réussi à mettre la main sur l'un des auteurs du crime. C'est un nommé Kægi, de Weisslingen (Zurich). Il a avoué comme son complice le nommé Ecwig, de Berg, sur l'Irchel, malfaiteur dangereux et déjà depuis longtemps connu comme tel. On est sur ses traces.

Tessin. — La cour d'assises du canton du Tessin a condamné à 8 ans de réclusion le nommé Rossi, Antonio, qui avait tué son frère à la suite d'une querelle d'héritage.

Valais. — Une masse énorme de neige est tombée dans le Haut-Valais, au commencement de cette semaine.

Les vallées de Zermatt et de Conches, en particulier, sont littéralement bloquées. Dans cette dernière vallée, la couche de neige atteint une épaisseur de 2 1/2 mètres.

Les militaires originaires de ces vallées, et qui étaient en service à Sion, se sont trouvés empêchés de rentrer chez eux.

— Samedi soir, près du Rhône, en amont du pont de Granges, on a relevé le cadavre d'un nommé Joseph Antoniet, domicilié à Grimetz, âgé de 45 ans, père de huit enfants. Antoniet, qui venait de quitter

main, dans son effroyable gneule, à la façon d'un lévrier qui s'amuse. La nuit, il dormait à ses côtés.

Lorsque James quitta le gourbi du cheik, Zanni le suivit, enfermé dans une cage d'osier placée sur un chameau. Il se portait très philosophiquement sa captivité, demandant de temps en temps à boire en poussant un rugissement aigu.

Si on le lâchait, après une course folle dans le désert, il revenait de lui-même et rentrait dans sa prison à jour, sans la moindre difficulté.

A Gakdoul, où Erlinston faisait son apparition une semaine avant que la colonne d'infanterie eût quitté Korri, sous le commandement du guide kababich, on le contraignit, malgré ses affirmations, à conserver son pensionnaire en cage.

Dépit, en butte aux sarcasmes dédaigneux des quelques officiers commandant la petite garnison, à qui il avait eu le tort de confier le mobile de son expédition au Soudan, manquant de se battre plusieurs fois par jour, il se disposait à replier sa tente. Malgré les difficultés d'une pareille tentative, il voulait essayer de pénétrer dans Karthoum tout seul, pour en prendre le « panorama général », lorsque Sandy Burton arriva.

Se lier avec l'Ecossois, ou plutôt forcer celui-ci à subir sa société, fut l'affaire de vingt-quatre heures. Erlinston, du reste, ne manquait pas de verve, puis Burton puisait partout la bravoure; l'Américain était un cerveau brûlé, un fon, mais il avait du courage.

Chacun connaissait dans le poste anglais l'histoire de miss Rowland, chacun savait l'intention de son compagnon de se mettre à sa recherche; on avait essayé de l'en détourner, car pour tous la jeune fille était morte. James fut le seul à entretenir les espérances de son nouvel ami, à l'encourager dans son idée; avec une chaleur qui toucha au cœur le pauvre Sandy, il lui offrit ses services.

Aller au camp du Mahdi ou ailleurs, peu lui importait! Pour lui c'était une bonne occasion de « croquer » le Mahdi; l'ami de miss Lillian n'avait besoin de rien craindre, il ne

Sierre pour se rendre à un enterrement à Vissoie, était parti la veille à 3 heures du matin. Il a dû faire un faux pas et tomber dans la Navissance qui l'a transporté au Rhône.

Genève. — Un meurtre a été commis dimanche, vers minuit, dans une allée de la rue de Rive, à Genève. M. Jean Bora, logeur, sa femme et trois de ses amis, tous d'origine italienne, sortaient dimanche soir un peu avant minuit, d'un café situé rue de Rive, pour rentrer chez eux. Le groupe s'est séparé quelques pas plus loin, M. et Mme Borra regagnant leur domicile, tandis que leurs amis voulaient finir leur soirée dans une maison mal famée.

Dans l'allée de cette maison, ces derniers rencontrèrent un de leurs compatriotes du nom de Barberis qui voulait les entraîner à boire encore. M. Borra étant revenu sur ses pas pour engager ses amis à aller se coucher, Barberis fit quelques pas en arrière et tira, sans la moindre provocation, plusieurs coups de feu. M. Borra tomba en disant : « Je suis perdu. » Le malheureux avait été atteint en pleine poitrine par la balle et a expiré à la pharmacie voisine où on l'avait transporté aussitôt.

Barberis a été arrêté. Il nie énergiquement être le meurtrier.

ÉTRANGER

France. — Une violente explosion de poudre s'est produite à l'École de pyrotechnie de Bourges. Deux sous-officiers sont grièvement blessés, 1 tué et 1 mortellement blessé.

— Le conseil municipal de Paris a décidé de donner le nom de Cavallotti à une rue du 18^e arrondissement. Le conseil a accepté une proposition de M. Labusquière, demandant que le conseil municipal s'associe au deuil de l'Italie.

— A Paris, le suicide de Lemerrier-Picard, de son vrai nom Moïse Lehmann, fait un certain bruit. Cet individu paraît avoir joué un rôle dans l'affaire Dreyfus et son nom a été prononcé au cours du procès Zola. On ne sait pas encore si c'était un vulgaire escroc, ou si vraiment il connaissait les dessous de cette ténébreuse affaire.

— Samedi, à Dijon, dans un café, deux consommateurs buvaient à une table en attendant l'arrivée d'un troisième, M. Guignot, capitaine en retraite. Celui-ci, en arrivant, prit place et croyant faire une farce à un de ses amis, prit un bouteille enveloppée de papier placée sur la table, se versa une bonne rasade et l'avalala. L'effet fut foudroyant. Le malheureux tomba raide. On s'empressa de lui donner des soins. Un médecin fut mandé, mais tout fut inutile; il expira peu après. Il avait avalé un mélange de bromure de potassium et de nitrate d'argent.

Italie. — Les funérailles de Cavallotti ont eu lieu mardi à Rome et ont été très imposantes. La foule était immense. Sur le parcours, tous les magasins étaient fermés. Le cortège s'est acheminé vers la gare à 11 h. 20, précédé d'un bataillon d'infanterie; des garibaldiens en chemises rouges entouraient le char funèbre couvert de couronnes. Les présidents des Chambres, beaucoup de sénateurs et de députés,

perdrait pas son temps; il travaillerait pour lui tout en aidant à la délivrance de la vaillante enfant enlevée à coup sûr par ces Soudanais victorieux.

Bien que le caractère de James Erlinston sympathisât peu avec le caractère grave et posé de Sandy Burton, et que l'humeur allégre de l'Américain rendit la sienne plus noire, aucune aide n'étant à dédaigner au milieu de l'abandon absolu qui l'entourait, Sandy accepta sans hésiter l'appui providentiel qu'il rencontrait.

Le départ se trouvant fixé au lendemain à huit heures du matin, Erlinston venait pour s'entendre au sujet des derniers préparatifs et pour arrêter définitivement le chemin qu'ils devaient suivre.

Il possédait, comme chamelier, un Arabe bichari qui ne l'avait pas quitté depuis deux mois; cet homme connaissait ainsi bien le désert de Baidoua, que celui de Nubie, le plus affreux des déserts, duquel il était originaire. James croyait pouvoir compter sur lui, il leur servirait de guide.

Quatre chameaux leur suffiraient pour les transporter sur les bords du Nil, qu'ils espéraient descendre dans un bateau plat ou une barque, jusqu'aux alentours de Berber.

Tous deux s'habillaient en Arabes, se couvraient d'amulettes; et, cela ayant réussi à James, ils se firent passer, au cas où on leur poserait des questions indiscrètes, pour de nouveaux et de sincères adeptes du prophète.

Ils emportaient avec eux des provisions, des armes, des munitions en quantité suffisante pour braver la longueur d'un voyage fait de circuits, et pour se défendre contre les attaques isolées, les seules qu'ils eussent à redouter.

Après une conversation sous la tente, à laquelle Sélim souvent consulté assista, son ami You étendu à plat ventre, à côté de lui, l'Ecossois et l'Américain sortirent pour s'assurer qu'aucun retard ne serait apporté dans l'exécution de leurs ordres.

Ainsi que l'affirmait Sélim une heure auparavant, tout était prêt : colis, bêtes et gens. (A suivre.)

plusieurs ministres et sous-secrétaires d'Etat faisaient partie du cortège.

Le cortège funèbre est arrivé à la gare à 1 h. 15, au milieu d'une foule considérable. Devant la gare, des discours ont été prononcés par M. Mussi, vice-président de la Chambre, MM. Mazza, Barzilai et Merline, députés, et Mardelli, étudiant. Les amis du défunt ont ensuite transporté le cercueil dans le wagon, où un grand nombre de couronnes ont été déposées. Le député Costa a encore prononcé quelques paroles, puis le train est parti pour Milan à 2 h. 30.

A Milan, les obsèques ont pris les proportions d'un deuil public; les magasins étaient fermés, les écoles ont suspendu leurs leçons, les ateliers et la Bourse ont été fermés.

Le char funèbre, entouré des amis et des compagnons d'armes du défunt, était suivi d'un long cortège de députés, de sénateurs, de représentants des municipalités, de l'Université et de la magistrature.

Une foule énorme se découvrait sur le passage du char funèbre.

Le char funèbre est arrivé à 1 h. 15 de l'après-midi au cimetière monumental. La dépouille mortelle a été déposée dans un catafalque sur une esplanade extérieure au cimetière, ornée d'innombrables drapeaux et entourée par des pompiers en grande tenue et par une foule compacte. Le maire de Milan, sept députés et le directeur du *Secolo* ont prononcé des discours.

A deux heures, la bière a été portée par des amis du défunt dans la salle mortuaire. Le lieu d'inhumation ne sera choisi qu'après l'ouverture du testament.

— Le groupe socialiste de la Chambre déposera un projet de loi contre le duel.

Belgique. — A Bruxelles, on a reçu une affreuse nouvelle. Un Bruxellois bien connu, M. Gérard Neuhaus, est mort à Lukolela, à l'âge de vingt-trois ans. M. Neuhaus était parti le 6 septembre 1897 pour le compte de la Société anonyme belge pour le commerce du haut Congo. Dans une lettre adressée à ses parents au mois de janvier, il annonçait que la factorerie de Banga (Sangha), où il était employé, avait été transférée par ordre du conseil d'administration, pour des motifs d'hygiène, à Lukolela, à deux journées de marche des possessions françaises. C'est dans cette localité que M. Neuhaus est mort. La dépêche adressée à la famille du défunt ne mentionne pas la cause du décès, mais une autre dépêche annonce que le jeune employé a été massacré et mangé par les indigènes.

Les explorateurs qui ont étudié les mœurs de ces indigènes rapportent qu'ils sont anthropophages, mais la coutume est pour eux de ne jamais manger la tête de leurs victimes.

En effet, la tête de M. Neuhaus a été retrouvée en complet état de décomposition, non loin de l'endroit où l'épouvantable scène de cannibalisme s'était déroulée.

Allemagne. — Le comte Herbert de Bismarck est nommé ambassadeur à St-Petersbourg, et le comte de Radolin, ambassadeur à Paris.

Turquie. — L'ambassade de Russie a fait des représentations à la Porte au sujet des troubles qui se sont produits à Artaki. Les musulmans ont souillé un cimetière grec et deux églises orthodoxes; il s'en est suivi un conflit pendant lequel plusieurs personnes ont été tuées ou blessées.

— Les ambassadeurs demandent à la Porte 80,000 livres turques pour leurs nationaux victimes des massacres.

Une démarche collective des ambassadeurs sera faite au sujet des incidents du nord de la Macédoine.

— Un Bulgare et 3 étudiants serbes ont été tués à Utkub. Les auteurs de l'assassinat sont arrêtés.

Etats-Unis. — La Chambre a voté un crédit de 250 millions de francs pour la défense nationale et une augmentation des crédits pour les approvisionnements de la flotte. Le rapporteur a déclaré que ces crédits n'avaient nullement une signification menaçante, mais étaient des mesures de sauvegarde de l'honneur national.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Dans sa séance du 1^{er} mars courant, le Conseil d'Etat a accordé à M. Janbé, Ch. F. Auguste, des Enfers (Jura bernois), domicilié à Oron, porteur d'un diplôme fédéral de médecin, l'autorisation de pratiquer sa profession dans le canton.

Compte de l'Etat
Recettes . . .
Dépenses . . .
Boni de l'exercice
Le déficit prévu
de . . .
Majoration en fav
par rapport au b
Provenant :
Fr. 221,882 14

65.287 38
Fr. 156.594 76

Caisse hyp
cet établissement
blée générale pou
prendre connais
1897, après un
résultats. Le com
boucle par un b
annoncé que les
soit 23 fr. par ac
les en circulatio
somme des oblig
tété de 4 0/0, s'é

Décès. — O
guière, à Farvagn
Le défunt, d'un
taire et a rendu
la contrée. Il ava
frontières en 187
des idées libérale
nées retiré de la

Un comble.
qu'à la demande
Banque d'Etat de
Voilà qui va fa
de la Banque d'E
les de Raoul Pic
ways routiers vor
vion franco-suisse
Menoud, le dire
souriant comme
Oh! miracle, M
Grivel boit du ch
le Confédéré.

Accident. —
lien, Constantini
fection du pont de
Palczieux et Oron
le sol et a fait un
se faire mal. Il es
mier abord, il ne
frayés coururent
Après qu'on lui
puisée à la rivièr
appela sa mère, l

La famille GAILLARD
Pont, a la doulet
amis et connais
qu'elle vient de f
M.
Joseph Gailla
leur cher époux,
beau-frère, oncle
cédé 9 mars, mu
ligion, après une
die, à l'âge de 78
L'ensevelisseme
12 courant, à
Pont.



AV
Environ 6000 pied
première qualité, à
à distraire. S'adres
à Enney.

Compte de l'Etat de Fribourg pour l'exercice 1897.

Recettes	Fr. 3,544,222 14
Dépenses	> 3,475,802 38
Boni de l'exercice 1897	Fr. 68,419 76
Le déficit prévu au budget était de	> 88,175 —
Majoration en faveur du compte par rapport au budget	Fr. 156,594 76
Provenant :	
Fr. 221,882 14 de l'augmentation des recettes, moins :	
> 65,287 38 de l'augmentation des dépenses.	
Fr. 156,594 76	

Caisse hypothécaire. — Les actionnaires de cet établissement financier sont convoqués en assemblée générale pour le 20 mars 1898. Ils auront à prendre connaissance de la situation à fin décembre 1897, après un nouvel exercice favorable dans ses résultats. Le compte de profits et pertes de la Caisse boucle par un bénéfice de 150,435 fr. 12. On a déjà annoncé que les actionnaires recevront du 4 60%, soit 23 fr. par action de 500 fr. Le capital des cédantes en circulation est de 19 875 666 fr. 50 et la somme des obligations hypothécaires, produisant intérêt de 4%, s'élève à 22,687,485 fr. 74.

Décès. — On annonce la mort de M. le Dr Fraugère, à Farvagny, à l'âge de 74 ans. Le défunt, d'un caractère jovial, était resté célibataire et a rendu certainement de bons services dans la contrée. Il avait comme médecin fait le service des frontières en 1870 avec le bataillon 56; il professait des idées libérales, mais s'était depuis quelques années retiré de la vie active. — R. I. P.

Un comble. — L'Ami du peuple nous apprend qu'à la demande de M. Grivel, le pape a accordé à la Banque d'Etat de Fribourg une bénédiction spéciale. Voilà qui va faire pousser des écus dans les coffres de la Banque d'Etat. Les actions de la Filature, celles de Raoul Pictet, des Accumulateurs, des Tramways routiers vont se transformer en titres de l'Union franco-suisse ou de la Schappe de Bâle. Et M. Menoud, le directeur général, va devenir doux et souriant comme un enfant de cœur. Oh! miracle, M. Salin va tourner la valse et M. Grivel boit du champagne Heidsieck-monopole, s'écrie le Confédéré.

Accident. — Vendredi dernier, un ouvrier italien, Constantini Deloto, occupé aux travaux de réfection du pont du chemin de fer sur la Mionnaz, entre Palézieux et Oron, est tombé d'un échafaudage sur le sol et a fait une terrible chute de vingt mètres sans se faire mal. Il est tombé sur les épaules et, au premier abord, il ne bougeait plus; ses camarades effrayés coururent lui porter secours. Après qu'on lui eut versé sur le visage de l'eau, puisée à la rivière avec un chapeau, il revint à lui, appela sa mère, bien loin de lui, hélas! et dit: « Je

suis f....! » Mais au bout d'un moment, il put marcher seul et aller chez le médecin pour se faire examiner. Celui-ci ne lui découvrit que quelques meurtrissures sans gravité. N'importe, tomber de 20 mètres sur un sol dur et raboteux et n'avoir que sa veste déchirée, c'est une fière chance!

Bulletin sanitaire du bétail. — Du 16 au 28 février, on a constaté, dans le canton de Fribourg, le seul cas suivant :

De la fièvre aphteuse, à Bossonnens, une étable infectée, contenant 8 animaux de la race bovine, et 1 de la race caprine.

GRUYERE

Eau. — La municipalité bulloise a exécuté selon toutes les règles la décision du conseil général en vue d'une étude complète des sources diverses susceptibles de pourvoir d'eau sous pression la petite cité. Toutes les prises possibles ont été jaugées et soumises à expertise scientifique. C'est qu'il ne suffit pas d'amener de l'eau en abondance et assez pressée pour lancer des jets à hauteur du clocher et bien au delà; il faut encore que le liquide n'apporte ni des matières organiques insalubres, ni des microbes meurtriers. Cette étude nécessaire touche à terme, et, selon toute probabilité, Bulle sera bien servi au taux luxuriant de 2000 litres à la minute.

Phénomène. — Je ne sais si l'on a pu ailleurs comme dans la Gruyère observer un phénomène céleste assez curieux. C'était mardi soir, à 10 heures. Le ciel était voilé de légères vapeurs; elles rayonnaient en longues traînées, pareilles à un immense éventail blanc, et cela d'une façon toute surprenante. Leur point de départ était formé par la lune, qui venait de se lever derrière l'arête orientale de la Dent de Broc et qui répandait sur ces vapeurs une lueur lactée. Je rendis un passant attentif au phénomène, et il déclara n'avoir jamais de sa vie vu chose semblable. La météorologie ne saurait seule nous expliquer cet état du ciel; il est évident que la lumière lunaire a eu de l'influence sur la formation de l'éventail vapoureux.

La Tour, 9 mars 1898. St.

Toutes les difficultés pour la construction et l'installation d'une fabrique de chocolat à Broc sont actuellement levées. Le Conseil d'Etat, qui a son mot à dire dans les concessions de force motrice, a donné son approbation, en sorte que les travaux pourront commencer incessamment.

Cette nouvelle industrie qui occupera environ 150 personnes des deux sexes est un véritable bienfait pour notre vallée; elle assurera un travail rémunérateur à bien des familles. Le beau village de Broc doit se féliciter d'avoir été choisi par les initiateurs de l'entreprise.

Puisque nous parlons de ce charmant rendez vous

des promeneurs, si pittoresque et où l'on est accueilli avec tant d'amabilité, serait-il permis de réclamer un peu plus d'ombrage et aussi le bon entretien du clocher au bord de la Sarine. Ce témoin des anciens âges mérite d'être conservé avec soin. x.

Incendie. — La nuit dernière, à minuit, le feu s'est déclaré dans l'appartement de M. Louis Morier, aux Allamands, Rougemont. Trois maisons et une grange ont été la proie des flammes. Quatre ménages sont délogés. M. Louis Morier, étant sourd et boiteux, est resté dans les flammes. Ce matin, vers quatre heures, on a retiré son cadavre complètement carbonisé.

CHRONIQUE AGRICOLE

Fromages. — A la dernière bourse aux fromages de Berne, les fromages maigres d'hiver se sont traités de 54 à 60 fr. les 100 kg. La saison dans laquelle se vendent les fromages gras est arrivée sans qu'il se fasse encore d'affaires suivies pour la fabrication de cet hiver. On parle de 140 à 148 fr. les 100 kg., mais il s'en est aussi vendu d'inférieurs au prix de 130 à 136 fr. les 100 kg., car il s'est beaucoup fabriqué de fromages cet hiver.

Mercuriale du marché de Bulle du 10 mars 1898.

	Do	a
Froment (Halle) les 100 kg.	22	24
Avoine » »	15	18
Seigle » »	—	—
Orge » »	20	—
Pommes de terre 20 litres	—	90
Œufs (le compte) 10 à 11	—	60
Pain blanc le 1/2 kg.	—	17
Beurre »	1	30
Fromage gras détail »	—	70
Fromage maigre »	—	45
Fromage blanc (sérac) »	—	15
Bœuf »	—	70
Veau (poids vif) »	—	45
» (de boucherie) »	—	70
Mouton »	—	70
Porc gras (poids vif) »	—	53
Charcuterie fine »	1	—
Foin les 50 kg.	3	50
Regain »	4	—
Paille »	3	80
Foyard (3 stères = 1 moule)	32	—
Sapin »	20	—

Les magasins populaires de Max Wirth, à Zurich, Bâle et St-Gall, envoient la quantité d'étoffe nécessaire pour 6 essuie-mains, qualité très solide, Fr. 1 50
6 chemises, toile écarlate ou blanche, » 6 —
1 enfourage de lit, joli modèle, » 4 —
1 tablier cotonne, lavable, largeur 100 cm., » 60 —
ainsi que tous les articles pour ménages et pour trousseaux à des prix les meilleurs marchés. Demandez aussi échantillons d'étoffes en laine.
Adresse : Max Wirth, à Zurich.

†
La famille GAILLARD, à Avry-devant-Pont, a la douleur de faire part à ses amis et connaissances de la perte cruelle qu'elle vient de faire en la personne de
Monsieur
Joseph Gaillard-Deschenaux,
leur cher époux, père, beau-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé mercredi 9 mars, muni des secours de la religion, après une longue et pénible maladie, à l'âge de 73 ans.
L'ensevelissement aura lieu **samedi 12 courant**, à 9 heures, à Avry-devant-Pont.
R. I. P.

Forêts de Bulle.
Lundi 14 mars prochain, vente d'environ 35 lots bois abattus et déperissants.
Rendez-vous à 9 heures, à l'entrée de la forêt Es Vaux-Dessus.
La ville ne fournit pas de victuailles.

A vendre:
Environ 6000 pieds de foin et regain première qualité, à consommer sur place ou à distraire. S'adresser à M. François GREMION, à Enney.

Assemblée annuelle :
Epargne. Série B, samedi 12 mars, à 8 h. du soir. — Série C, dimanche 13 mars, à 10 1/2 h. du matin, hôtel des Alpes.

AVIS aux entrepreneurs.
Un concours est ouvert pour les travaux de terrassement et l'empiérement d'une route sur le territoire du Pâquier, de 360 m. de longueur sur 4 m. de large. Les plans et le cahier des charges déposent chez M. Gapan, commissaire, à Bulle, où les soumissions seront reçues jusqu'au 25 mars.

Atelier de mécanicien à l'ancienne teinturerie, Bulle.
Constructions, réparations et transformations mécaniques en tous genres. — Machines agricoles et industrielles. — Machines à coudre et vélocipèdes. — Forges portatives et fixes, avec ventilateur, à pédale et au moteur; système simple, économie de charbon.
Installation de pompes et conduites d'eau. Bassins en tôle, etc., etc.
Exécution prompte et soignée.
Se recommande
Joseph GREMAUD

Occasion d'apprendre l'allemand.
On demande un jeune homme de 16 à 18 ans pour aider aux travaux de la campagne et de la maison. Il pourra fréquenter en hiver les écoles. Entrée immédiatement.
S'adresser à M. Karl Glutz, à Eschi (Solettre).

Carême. POISSONS:
Morue, Godfisch, Sto-käsch, Merluche, Hareng, Thon, Saumon, Sardines, Maquereaux, Quenelles de poisson.
Fruits et légumes.
AU MAGASIN DE COMESTIBLES
LOUIS TREYVAUD, Bulle,
Grand'rue 33.

Grande baisse sur le café.
Café fort, bon goût, 5 kg. fr. 5.60, 50 kg. fr. 52.—; café très fin, 5 kg. fr. 6.80, 50 kg. fr. 64.—; café extra fin et fort, 5 kg. fr. 8.40, 50 kg. fr. 79.—; café jaune, grosses fèves, 5 kg. fr. 8.90, 50 kg. fr. 83.—; perlé, très fin, 5 kg. fr. 9.80, 50 kg. fr. 92.—. Garantie réelle: Chaque commerçant peut torréfier un échantillon et, s'il n'est pas satisfait, je reprends la livraison à mes frais.
J. WINIGER, Boswil,
et **A. WINIGER, au Bon-Marché, Rapperswil.**

ON DEMANDE
deux garçons de 16 à 20 ans comme domestiques de campagne pour un petit domaine. On exige qu'ils sachent traire et faucher.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

On demande,
pour faire le ménage et garder deux enfants, une jeune fille, forte et robuste.
S'adresser par écrit à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, sous H1935B.

On demande
pour de suite un ouvrier charbon, chez VIONNET, charbon, à Courtepin près Fribourg.

On demande
un bon charretier. Inutile de se présenter sans bons certificats ou références, chez Jos. Remy, voiturier, à Bulle.

A VENDRE
un bon chien de garde.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

CHOCOLAT P. H. SUCHARD
CAO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITE
PRIX MODERES
SE TROUVE PARTOUT

A VENDRE
Un tas de bois coupé. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

secrétaires d'Etat-fai-
rivé à la gare à 1 h. 15,
érable. Devant la gare,
écés par M. Mussi, vice-
MM. Mazza, Barzilai et
étudiant. Les amis du
le cercueil dans le va-
couronnes ont été dépo-
ore prononcé quelques
pour Milan à 2 h. 30.
pris les proportions d'un
aient fermés, les écoles
es ateliers et la Bourse
des amis et des compa-
ait suivi d'un long cor-
s, de représentants des
et de la magistrature.
vrait sur le passage du
à 1 h. 15 de l'après-
al. La dépouille mortelle
lque sur une esplanade
ée d'innombrables dra-
mpiers en grande tenue
e maire de Milan, sept
colo ont prononcé des
été portée par des amis
aire. Le lieu d'inhuma-
ouverture du testament
la Chambre déposera
l.
es, on a reçu une af-
bien connu, M. Gérard
à l'âge de vingt-trois
6 septembre 1897 pour
me belge pour le com-
me lettre adressée à ses
annonçait que la faci-
il était employé, avait
conseil d'administration,
Lukolela, à deux jours
françaises. C'est dans
est mort. La déché-
at ne mentionne pas la
e dépêche annonce que
ré et mangé par les ir-
ndié les mœurs de ces
t anthropophages, mais
jamais manger la tête
aus a été retrouvée en
a, non loin de l'endroit
nibalisme s'était dé-
e Herbert de Bismarck
St-Petersbourg, et le
ur à Paris.
de Russie a fait des
sujet des troubles qui
musulmans ont souillé
ses orthodoxes; il s'en
quel plusieurs person-
mandent à la Porte
urs nationaux victimes
des ambassadeurs sera
nord de la Macédoine.
nts serbes ont été tués
assinat sont arrêtés.
mbre a voté un crédit
ur la défense nationale
lits pour les approvi-
porteur a déclaré que
t une signification me-
ures de sauvegarde de

Si vous voulez un potage délicieux, demandez les **Potages à la minute**

MAGGI

richement assortis à 10 c. la tablette pour deux bons potages, chez :

L'hoirie Peyraud-Bosson, **Bulle.**

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE : **CARNETS DE MÉNAGE**

MEUNERIE AGRICOLE
Barbey-Nicollier, Bulle.

Mais moulu. Froment et moitié comprimés.

Farine spéciale pour engrais.

AVOINE — GRAINE ET FARINE DE LIN

Gros et détail. — Prix réduits.

Fers et ateliers de serrurerie, Bulle.

Succession de la maison G. WEHNER
SOCIÉTÉ ANONYME

Travaux spéciaux et artistiques de serrurerie, coffres-forts, fourneaux, potagers, balustrades, balcons, marquises, portails. Installation de conduites d'eau et de paratonnerres, etc.

Ouvrage soigné, livré promptement et à des prix avantageux.

CRAVATES — RÉGATES

Régates avec épingles dep. 40 c.; nœuds noirs et couleurs dep. 50 c.; parfumerie fine; savons au lait de lis à 60 c.; peignes de côte dep. 20 c. la paire; fers à onduler dep. 90 c.; brosses à habits et à cheveux dep. 40 c.; bretelles dep. 35 c.; porte-monnaie dep. 10 c.

Lavages de tête système anglais et coiffure de dames.
Ouvrages en cheveux.

Chez **A. MARGOT**, coiffeur, en face du Cheval-Blanc. **BULLE**

La CAISSE HYPOTHÉCAIRE

du canton de Fribourg

émet continuellement des cédules avec intérêt annuel 3 1/2 %, placement consenti par le déposant pour une durée de cinq ans et remboursable ensuite moyennant avertissement de six mois.

Elle cède aussi, sous bonification du rate d'intérêt couru, des cédules de sa série K, en coupures de 500 fr., intérêt à 3 1/2 % l'an, payable par semestre au 15 avril et 15 octobre, remboursables au 15 octobre 1900.

Engrais chimiques.

Pour éviter tout retard dans la livraison, les agriculteurs qui désirent faire l'acquisition d'engrais sont priés de s'inscrire au plus tôt auprès de l'Agence agricole **Auguste Barras**, à Bulle.

Pour chaque envoi le bulletin d'analyse de la Station de contrôle fédérale, à Berne, est à disposition.

ENGRAIS CHIMIQUES

Fabrique de produits chimiques Schweizerhall à Bâle

et usines succursales à Marthalen et St-Louis.

Grandes médailles d'argent à Fribourg 1876, Lucerne 1881, Genève 1896.
Grande médaille d'or à Berne 1895.

Représentée par **M. Edouard PILET**. Dépôt à l'hôtel du Tonnellier, Bulle.

Grande économie en achetant ses **CHAUSSURES** à la première maison suisse d'expédition de chaussures

Brühlmann-Huggenberger, Winterthour.

Fortis souliers travail, ferrés, hommes	Fr. 5.90
Bottines, hommes	6.50
Fortis souliers ferrés, dames	7.90
Bottines, dames	5.40
Souliers, fillettes, 26-29	5.90
garçons, 30-34	3.50
	4.90

Envoi seulement contre remboursement. Tout ce qui ne convient pas est échangé sans difficultés ou le montant remboursé.

Grand choix. — Demander prix courant.

L'agence A. Moehr-Ridoux,

75, rue de Lausanne,
Fribourg (Suisse).

place : des cuisinières, filles de ménage, femmes de chambre, sommelières, gardes-malades, bonnes d'enfants cochers, jardiniers, valets de chambre, vachers, fromagers, charretiers, domestiques de campagne des deux sexes,

pour Suisse et France.

Bureau spécial pour placement de vachers, fromagers et gens de ferme, ainsi que personnel d'hôtel et apprentis et ouvriers de tous corps de métiers.

Joindre 20 c. timbre-poste pour réponse.

A louer à Riaz :

Joli logement
bien exposé au soleil, comprenant 3 chambres, cuisine, cave et galetas.
S'adresser magasin Errath, Riaz, ou Meunerie agricole, Bulle.

Contre la toux!

Plus de mille certificats prouvent la supériorité et l'excellente qualité des

Bonbons pectoraux Kaiser,

d'un effet curatif rapide et certain de la toux, l'enrouement, le catarrhe et l'engorgement. En paquets de 30 et 50 cent. chez **A. GAVIN**, pharm., Bulle; **E. DAVID**, pharm., Bulle; **POCHLER**, pharm., Estavayer.

Graisse à traire les vaches

chez **Ch. MOREL**, nég., **BULLE**

On demande

pour le 1^{er} avril, un **garçon** de bonne conduite, sachant bien traire et connaissant les travaux de la campagne. Salaire de 30 à 40 fr. par mois. S'adresser à **Charles SOGUEL**, agriculteur, à Cernier.

Appareils et ustensiles p^r laiteries et fromageries.

Installations complètes. — Ecrémenseuses centrifuges « Mélotte » à bras et à moteur. — Instruments agricoles et aratoires. — Moteurs.

Jeantin aîné & fils — Genève, 4 rue Petitot.

Demandez les tarifs illustrés envoyés franco à tous.

VIN blanc de raisins secs 1^{re} qualité à 23 fr.

les 100 litres franco toute gare suisse contre remboursement.

Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse. — Plus de mille lettres de recommandations en 1897. — Fûts de 100, 120, 150, 200, 300 et 600 litres à la disposition des clients.

Hautes récompenses aux expositions de Fribourg, Genève, Bordeaux, Rouen, Elbeuf et Paris.

Echantillons gratuits et franco.

OSCAR ROGGEN, fabrique de vin,
MORAT

Fabrique d'engrais chimiques

de Fribourg et Renens, à **Fribourg,**

à l'avantage d'aviser le public agricole de la **Gruyère** en général et ses clients en particulier que son dépôt, en face de la gare, chez

M. Eug. WÆBER, camionneur,
à **Bulle,**

est constamment assorti de marchandise fraîche et de toute première qualité.

La Direction.



CAFÉ des meilleures provenances CAFÉ

Café vert, excellent de goût, depuis 70 cent. la livre.

Café torréfié (grillé), par 1/2 kg., à 90 c., fr. 1.—, 1.20, 1.30, 1.40 et 1.50 c.

RABAIS PAR QUANTITÉ

Rôtisserie chaque semaine.

AU MAGASIN DE COMESTIBLES

Louis TREYVAUD, BULLE
38 Grand'rue.

5 médailles bronze, argent et or.

S^r PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.

Vuilly : 45

ARGENT économisé par chacun.

Un seul essai convaincra tous ceux qui achèteront leurs souliers chez le soussigné.

Fortis souliers d'ouvriers, bien ferrés, N° 40/47, à 6 fr.

Souliers à lacets, hauts de forme, en cuir ciré, N° 40/47, à 8 fr.

Souliers de dame, hauts de forme, ferrés, très solides, N° 36/42, à 5 fr. 50.

Bottines en cuir ciré, solides, pour dames, N° 36/42, à 6 fr.

Belles bottines et souliers en cuir ciré, hauts de forme, avec jolie peinture, pour dames, N° 36/42, à 6 fr. 50.

Souliers d'enfants, souliers de fillettes et souliers de garçons, depuis 1 fr. 20 à 5 fr.

Demandez le catalogue illustré des prix courants. Les marchandises ne convenant pas seront échangées franco de port par

Le magasin d'expédition de chaussures

Rud. HIRT, à Lenzbourg.

LARD MAIGRE de 1^{re} qualité,

bien fumé, sans borax, 10 kg. fr. 13.40, 50 kg. fr. 64.—; jambon légèrement salé, maigre, 10 kg. fr. 12.20; 50 kg. fr. 63.—; filet sans os, 10 kg. fr. 14.10, 50 kg. fr. 68.—; lard gras, 10 kg. fr. 10.80, 50 kg. fr. 52.—; saindoux, gar. pur, 10 kg. fr. 11.20, 50 kg. fr. 54.—.

J. Winiger, Boswyl (Arg.), et

A. Winiger, au Bon-Marché, Rapperswyl.

A vendre :

5-6000 pieds de foin et regain à consumer sur place, à proximité d'une laiterie.

S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

A louer :

Un logement, chez **Auguste DUPONT**, à Bulle.

Bulle.—Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PREX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse : 1 an, 1

6 mois,

Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 m

payable d'avance

Prix du numéro : 5

On s'abonne dans les b

de poste.

BULLE

PAY

S'il est un pays bé

bien le nôtre. Un tor

rie sans cesse, de R

trésor de brefs et d

Associations bénies,

et, depuis l'autre jou

la Barque d'Etat vie

bénédiction, laquelle

bourse. — Certes, F

records de la justice,

lisme, mais il détiend

tions. Les faveurs ro

thonie et si cette d

vanité des heureux M

tane s'orne en une n

elle fait germer d'au

Gouvernants, l'impud

venent de droit di

pourront exhiber à l

d'une autorité dont l

Pour nous, nous d

gent les destinées de

d'un esprit qui mérit

Ils ont su choisir d

ce qui éblouit les Am

réussi et la masse na

les admire et les suit

La ville de Fribour

table garnison sacer

abordons cette arche

ment surpris du spec

tacle dont le contrast

FEUILLETON

LA PRISON

VICTOR TIS

Le lendemain, à huit h

avoir serré la main de

Gakdoul, à la tête de la

A ses côtés venaient J

montés sur le même drom

chargés des bagages, le l

sa cage, se prélassait au

Peu à peu, la verte et

dans l'immensité de la p

Le soir, après une éta

terro les piquets des tent

Le sonner fini, Erlin

moka délicieux et l'on se

commandé à Sélim de ve

sur pied dès cinq heures

six.

Aucun incident n'avait

voyage.

La seconde ne fut pas t

Comme la veille, l'Au

qui revint également rep

Extraordinaire était la

Bien qu'il sût qu'il ne t

de ce genre, Sandy ne port

ligente bête, de même qu'

de s'intéresser à ses mar

Avec You, agile et ru